

## Les relations entre les Francophones et les autres cultures

Depuis le début de la colonisation de l'Ouest, il y a eu différents groupes ethniques qui ont immigré dans les Prairies. Lorsqu'ils ont immigré dans l'Ouest, ils ont essayé de créer de petites communautés homogènes afin de maintenir leur langue, leur culture, leur religion et leur mode de vie. Ces regroupements ont favorisé la dispersion des groupes ethniques sur l'ensemble de la Saskatchewan. Par exemple, la communauté de Wakaw est peuplée majoritairement d'Ukrainiens tandis que St-Isidore de Bellevue est peuplée majoritairement de Canadiens-français et de Français. La région de Humboldt a attiré beaucoup d'Allemands.

Pendant la colonisation, il y avait peu d'interaction entre les différentes cultures pour deux raisons. Premièrement, la langue ne favorisait pas les communications entre les différents groupes ethniques. Deuxièmement, la création d'enclaves homogènes ne favorisait pas les contacts entre les différents groupes. La situation a changé après 1945 avec l'amélioration des moyens de transport et la centralisation des écoles. En général, les écoles des villages n'étaient plus homogènes et contribuaient ainsi à une certaine cohabitation entre les différents peuples. Cela se passait notamment en anglais.

Cette cohabitation a encouragé les fréquentations entre les individus issus de ces différents groupes ethniques, contribuant ainsi à diluer les différences culturelles. Par exemple, les Allemands, les Irlandais, les Hongrois et les Ruthènes, principalement catholiques, fréquentaient tous la même église dans leur village.

La hiérarchie catholique cherchait des prêtres qui pouvaient parler au moins deux langues. Au début du siècle dernier, chaque communauté ethnique pouvait ainsi avoir un prêtre pour prononcer le sermon dans sa langue maternelle.

Puisque les Anglophones constituaient la majorité de la population, il était inévitable que les minorités (francophone, allemande, ukrainienne, etc.) communiquent entre elles en anglais. L'école jouait un rôle d'apprentissage de la langue anglaise, car l'enseignement des langues étrangères était interdit. Au fil des ans, les mariages exogames ont aussi contribué à l'assimilation des divers groupes ethniques.



Une famille russe devant sa maison au sud-est de Lorenzo en 1922.  
Photo: Archives de la Saskatchewan



Une congrégation devant l'église ukrainienne catholique nommée St.Basil.  
Cette église a été construite en 1928. Photo: Archives de la Saskatchewan



## Un village multiculturel

La communauté de Prud'homme était majoritairement peuplée par des Francophones, mais au début des années 1900, des immigrants de différentes cultures sont venus s'établir dans la région. Les Polonais, les Allemands, les Ukrainiens et les Hongrois se sont installés dans les environs de Prud'homme. Ces nouveaux arrivants apportaient avec eux leurs langues, leurs traditions et leurs pratiques culturelles et ils formaient leurs propres petites communautés. Donc, comme les Francophones, ils ont construit des écoles et des églises pour leur peuple respectif.

### Activité 1

Demandez aux élèves de faire une recherche sur les langues du monde et leurs origines, en groupe de deux ou trois. Donnez le choix de la langue aux élèves en stipulant que chaque groupe doit choisir une langue unique à leur groupe. L'italien, le français, l'anglais, le mandarin, le japonais, le russe, le polonais, l'espagnol, le portugais et le swahili sont quelques suggestions.



Une femme scandinave du nom de Hulda Swedberg prépare du café à Marchwell en 1906. Photo: Archives de la Saskatchewan



Une famille immigrante. Photo: Archives publiques Canada

### Activité 2

Démontrez, à l'aide d'une carte, d'où sont venus les immigrants. Ces derniers sont arrivés en Saskatchewan de partout en Europe: la France, la Suisse, l'Allemagne, la Pologne, l'Angleterre, l'Ukraine, la Norvège, l'Irlande, la Belgique, l'Autriche, l'Italie, etc.

## Bibliographie

Lapointe, Richard et Tessier, Lucille. Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, La Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1986, p. 236-237

Wilson, Garret, Wilson, Kevin, Lorimier, James. Diefenbaker for Defence, Company Publishers, Toronto, 1988, p. 1-42

<http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/schumaines/9e/unite4/a10.html>

<http://www.societehisto.com/Musee/Musees/Prudhomme/immigrants.html>